

Dr. Hermann Brandt

ETUDE CRITIQUE
SCIENTIFIQUE
DES SPORTS D'EQUIPE

Prix Thulin de la FIEP 1970
Avant Propos et Dessins par Michel Favre

LE TCHOUKBALL le sport de demain

AVANT PROPOS

En ce début du XXIème siècle, le phénomène sportif reste une activité de premier plan.

Le terme "sport" est un emprunt (1828) à l'anglais sport (XVème s) lui-même emprunté à l'ancien français (XIIème s) desport signifiant divertissement. Le mot sport s'appliquait à des activités corporelles effectuées par plaisir, souvent dans un esprit de compétition. Par la suite, il désigne toute activité physique exercée dans le sens du jeu, de la lutte et de l'effort, et dont la pratique suppose un entraînement et le respect de certaines règles.

Au XXème siècle, le sport devient un domaine essentiel de l'information et du spectacle et prend de ce fait une importance économique considérable.

Son image importante dans la société permet à chacun et à chacune de laisser courir son imagination quant à la possibilité d'acquérir une condition physique idéale, ou encore de rêver à l'exploit sportif apportant la célébrité. La compétition n'est plus seulement sportive, mais devient également financière. Les effets de ce phénomène ouvrent les portes à toutes les convoitises et engendrent les pires excès.

Dans un tel contexte, la question fondamentale de la sauvegarde de l'identité du sport et de sa valeur éducative se pose de façon encore plus pertinente.

Le Tchoukball a été conçu dans l'intention de défendre, protéger et développer les valeurs premières et fondamentales du sport. Grâce à sa conception globale, il offre un outil d'une efficacité certaine sur les plans physiologiques, psychologiques, pédagogique et sociologique.

En 1970 le Tchoukball était avant tout une théorie et nous n'étions que quelques-uns à chercher les moyens nécessaires à la réalisation pratique de ce sport dans la société. Sa philosophie met l'accent avant tout sur deux points : d'une part, l'aspect individuel dans sa globalité (psychique et somatique) abordé par l'activité corporelle, sportive, et d'autre part, l'aspect d'équipe dans le sens de relation, de collaboration, de construction en commun.

Le climat passablement perturbé de notre société actuelle a peut-être un effet favorable sur l'envie et le besoin de rechercher une satisfaction dans le domaine relationnel. En ce sens, la pratique du

Tchoukball soutient bien la dimension relationnelle et favorise les échanges interpersonnels et le respect mutuel. Ce sport encourage à la rencontre avec l'idée d'aller vers une source rafraîchissante plutôt que de rechercher l'affrontement afin d'abattre l'adversaire.

Les tournois et les rencontres doivent être des fêtes qui, non seulement, laissent l'espace nécessaire à chaque prouesse sportive, mais, favorisent la rencontre au sens large, avec tout son univers relationnel enrichissant. L'exploit sportif d'un joueur devrait être vécu par les autres comme le signe d'une réalisation personnelle dont chacun peut se sentir acteur.

Cette première traduction en langue anglaise de l'ouvrage du Docteur Hermann Brandt : "Etude critique scientifique des sports d'équipe. Le Tchoukball sport de demain !", est un événement important. Elle est éditée trente-trois ans après la première édition en français et ainsi reflète bien l'expansion du Tchoukball. La publication du texte anglais se fait dans un moment propice et consolidera, espérons-le, la diffusion mondiale de ce sport.

En écrivant cette préface, de nombreux souvenirs, liés à la première édition française de 1971, me reviennent à l'esprit. J'ai eu la grande chance de rencontrer et collaborer avec Hermann Brandt pendant plusieurs années et d'être à ses côtés lors de la remise du prix Thulin à Lisbonne. A sa demande, j'ai participé à l'exécution des dessins à l'intérieur de son ouvrage, ainsi qu'au motif de la couverture et de la photo de la médaille du prix Thulin au dos du livre.

Lors des Jeux Olympiques de Munich en 1972, j'ai moi-même présenté le jeu et la philosophie du Tchoukball dans le cadre des ateliers annexes des JO : 8th World YMCA Consultation on Health and Physical Education - Munich, August 28 - September 1, 1972.

En 1970, nous avons, Hermann et moi-même, écrit une charte* afin d'apporter un texte complémentaire indispensable aux règles de jeu.

Dans la première rédaction de cette charte, nous avons écrit cette phrase (qui pour l'heure n'engage que moi) :

"Nous bannissons l'esprit olympique moderne pour ces hypocrisies et pour ces nationalismes outranciers"

En l'an 2000, lors de la création du site Internet de la fédération internationale et de la relecture attentive du texte de la charte, j'ai accepté la suppression de cette phrase. Il m'a paru plus sage de modérer cette formulation afin d'éviter toute attitude polémique à l'intérieur de la fédération et de se préserver d'une position trop jugeante à l'égard du mouvement olympique.

Il me paraît intéressant de signaler que dans le brouillon de la première rédaction nous avions écrit ce paragraphe :

"Il faut que le jeu soit encadré par une volonté de compréhension humaine que ne limite aucune considération de chapelle, aucun l'orgueil national (ou deux groupes !)... Nous allons jusqu'à attendre qu'aucune équipe n'arbore jamais les couleurs nationales. Les personnalités qui constituent une équipe restent valables pour elles-mêmes, et le pays d'origine n'est intéressé que par les moyens qu'il offre aux joueurs."

D'un commun accord, Hermann Brandt et moi-même ne l'avons pas imprimé car nous pensions alors que le nationalisme était en régression. La citation de ce paragraphe dans cette préface me paraît pertinente du fait que son propos est susceptible de nous offrir des thèmes de réflexion

quant à l'évolution des sports et de son articulation avec le nationalisme dans notre société.

L'expression de mon vœu le plus cher est que vous, dirigeantes, dirigeants, joueuses et joueurs, favoriserez toujours le développement de ce sport dans l'esprit voulu par Hermann Brandt et moi-même, esprit présenté et développé dans cet ouvrage et notre charte.

En guise de conclusion, je cite Albert Jacquard, généticien :

"La véritable pratique d'un sport consiste en un dialogue de chacun avec son propre corps sous le regard critique éventuellement louangeur des autres. Ce dialogue peut être rude, les exigences peuvent être sévères, l'important est que le corps soit respecté et non relégué au rang d'un simple outil."

"Vivre et sourire ensemble cela pourrait être notre devise."

Michel Favre

* Voir la Charte en annexe.

APPENDICE

LA CHARTE DU TCHOUKBALL

Le jeu exclut toute recherche de prestige, tant personnel que collectif.

Sur le plan personnel, l'attitude du joueur implique le respect de tout autre joueur, adversaire ou coéquipier, qu'il soit plus fort ou plus faible.

Le jeu étant ouvert à toutes les capacités, innées ou acquises, on rencontrera fatalement tous les niveaux qualitatifs de joueurs; le respect ou la considération, dus à chacun, oblige tout joueur à adapter son propre comportement technique et tactique aux circonstances du moment.

Sur le plan collectif, un résultat, quel qu'il soit, n'engage jamais la réputation de qui que ce soit et surtout ne donne droit à aucun genre de "sectarisme". D'une victoire on peut retirer du plaisir, voire de la joie, mais jamais une satisfaction d'orgueil. La joie de gagner est un encouragement, l'orgueil de la victoire comporte en germe une lutte de prestige que nous condamnons comme source de conflits entre humains, à tous les degrés.

Le jeu comporte un "don de soi" permanent : d'abord une surveillance constante des circuits de la balle, ensuite l'observation objective et sympathisante des joueurs. Le don de soi est la participation subjective aux événements; il a pour résultat de "mêler" les personnalités à la confrontation réciproque des réactions au jeu :

a) Le sens du rendement collectif de l'équipe : il soude les coéquipiers les uns aux autres; il apprend à estimer, à apprécier leurs valeurs; il crée le sentiment de l'unité dans l'effort du petit groupe.

b) L'assimilation des attitudes de groupe dit "adversaire" à qui il s'agit d'opposer un jeu opportun mais ne comportant jamais et à aucun degré un sentiment d'hostilité.

c) Le souci majeur de tout joueur doit être la recherche du beau jeu. L'expérience universelle dans les sports se résume par l'expression courante : "Le beau jeu appelle le beau jeu".

Cette disposition d'esprit est la base de l'action sociale du Tchoukball : elle permet de s'orienter

vers la perfection et d'éviter toujours l'action négative envers l'adversaire.

C'est plus qu'une règle de jeu, c'est une règle de conduite permanente, composante psychique du comportement, base de la personnalité sociale.

L'objectif est donc la suppression des conflits dans une intention identique : l'idée de "fair play" étant dépassée, il ne s'agit pas de concessions faites à l'adversaire, mais d'actions communes liant les équipes l'une à l'autre où le beau jeu de l'une appuie et rend possible le beau jeu de l'autre.

Le jeu devient un exercice social par l'activité physique : c'est une mise en commun des moyens d'exécution, le meilleur portant la responsabilité "d'apprendre" aux moins bons; il n'y a pas de véritable championnat, mais d'une course à la "compétence".

Lorsque l'on dit que "les meilleurs gagnent", il faut sous-entendre qu'être "le meilleur" s'acquiert par la qualité de la préparation. Il est bon alors que les résultats récompensent la peine que se donnent les joueurs d'abord individuellement, puis dans un effort collectif.

Dans cette limite là, une victoire peut et doit entraîner une satisfaction normale s'accompagnant du respect de l'adversaire.

La victoire doit produire chez cet adversaire une stimulation (envie d'en faire autant) et non un sentiment d'écrasement. Les gagnants doivent s'employer à produire cette impression. Une satisfaction saine des vainqueurs est une manière de tendre la main aux perdants pour les inciter à poursuivre un entraînement efficace.

Pour ces raisons, la notion de "champion" doit céder la place à une notion plus modeste et mieux adaptée : celle de "gagnant".

Jouer pour se perfectionner : c'est le sentiment que toute activité de jeu doit comporter et développer. C'est vers cette conclusion que doit tendre la pratique du Tchoukball, de la plus petite rencontre amicale à la plus sérieuse confrontation "au sommet".